

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Oncle Déglingué et les Garçons Campeurs

« Oh, Oncle Déglingué ! Qu'en penses-tu ? » s'écria un jour Bébé Bunty, en sautillant vers le gentil lapin, qui arrachait les mauvaises herbes de son jardin de carottes.

« Qu'est-ce que je pense, Bébé Bunty ? » répéta Monsieur Longues-Oreilles, souriant d'un côté de son nez rose et pétillant. « Eh bien, je pense à plein de choses, ma petite lapine. Mais si tu crois que je vais jouer à chat avec toi ce matin, tu te trompes. Je suis trop occupé ! »

« Oh, je ne veux pas jouer à chat ! » s'exclama Bébé Bunty, bien qu'elle soit une vive petite lapine qui adorait presque toujours jouer avec Oncle Déglingué. « Mais il y a quelque chose dans les bois, » continua-t-elle. « Qu'est-ce que tu crois que c'est ? » et elle était très impatiente.

« Est-ce qu'il y a quelque chose dans les bois, Bébé Bunty ? » demanda Oncle Déglingué, en regardant l'une de ses carottes pour voir si la pointe avait besoin d'être aiguisée, mais heureusement ce n'était pas le cas. « Eh bien, qu'est-ce qu'il y a dans les bois, Bébé Bunty ; le Renard, le Fripon ou le Pipsisouah ? »

« Aucun des trois, Oncle Déglingué, » répondit la petite lapine. « Mais il y a beaucoup de ces drôles d'animaux

que tu appelles des « garçons, » et ils construisent une maison en neige. Peut-être qu'ils essaieront de t'attraper, toi, moi ou Infirmière Jeanne, » et Bébé Bunty avait l'air très inquiète.

« Une maison en neige en cette saison ! Tut ! Tut ! C'est absurde ! » rit Oncle Déglingué. « C'est l'été et il n'y a pas de neige pour en faire des maisons. »

« Eh bien, ces garçons sont en train de construire une maison blanche dans les bois, de toute façon, » dit la petite lapine, qui avait autrefois vécu dans une souche creuse, avant de venir rendre visite au gentil lapin. « C'est une maison blanche, et il y a beaucoup de garçons. Ils coupent du bois, font du feu, font bouillir de l'eau, et oh, ils font beaucoup de choses ! J'ai pensé que je devais venir te prévenir. »

« Hum ! » dit Oncle Déglingué, se redressant pour reposer son dos, qui lui faisait mal à force d'arracher les mauvaises herbes de son jardin. « Oui, c'est peut-être une bonne chose que tu me l'aies dit, Bébé Bunty. Je vais aller jeter un coup d'œil à la maison blanche que les garçons sont en train de construire. »

Oncle Déglingué et Bébé Bunty sautillèrent à travers les bois, et bientôt ils furent près de ce côté de la forêt le plus proche du village où vivaient de vrais garçons et filles. À travers les arbres verts brillait quelque chose de blanc, sur lequel le soleil brillait aussi fort qu'au bord de la mer.

« Voilà la maison, » dit Bébé Bunty, en pointant sa patte vers les arbres.

« Oh ! Ce n'est pas vraiment une maison ! » dit Oncle Déglingué à la petite lapine. « C'est une tente blanche,

et ces garçons sont probablement en train de camper là-bas. Les garçons aiment venir dans les bois pour camper en été. Approchons-nous un peu plus et écoutons. Ensuite, on pourra savoir ce qu'ils font. »

« Il ne faut pas qu'ils nous voient ! » murmura Bébé Bunty. « Oh, non ! »

« Eh bien, peut-être pas tout de suite, » répondit Oncle Déglingué. « Mais presque tous les garçons, surtout ceux qui vont camper, aiment les animaux et ne leur feront pas de mal. Voyons de quel genre de garçons il s'agit, ma petite lapine. »

Alors, le gentil lapin et la petite lapine se cachèrent derrière les buissons et observèrent les garçons campeurs, car c'est bien ce qu'ils faisaient. Ils étaient venus passer quelques semaines dans les bois, vivant dans une tente blanche que Bébé Bunty avait d'abord prise pour une maison en neige.

Les garçons venaient d'arriver au camp, et la tente n'était dressée que depuis peu de temps. Mais ils avaient déjà allumé un feu de camp et suspendu une bouilloire au-dessus des flammes, où ils préparaient de la soupe.

« Quelqu'un va chercher plus d'eau ! » appela un garçon.

« Je ne vais plus couper de bois ! » s'exclama un autre.

« Je ne cesse de le faire depuis qu'on est arrivés ! »

« On va faire des tours ! » dit un troisième garçon.

« Attention ! La soupe déborde ! » cria un quatrième.

« Ce sont de vrais garçons, c'est sûr ! » gloussa Oncle Déglingué, accroupi sous un buisson avec Bébé Bunty. « Ils sont tellement heureux d'être au camp qu'ils ne savent plus quoi faire. »

Oncle Déglingué et Bébé Bunty pouvaient entendre et comprendre ce que disaient les garçons, mais ils ne pouvaient pas leur parler. Pendant un moment, les deux lapins observèrent les petits garçons, qui essayaient de préparer un repas. Bien sûr, ils firent beaucoup d'erreurs, comme mélanger le sel avec le sucre, ou oublier de mettre le pain dans sa boîte en fer, le laissant sécher, car ils n'avaient jamais campé auparavant.

« Mais ils vont vite apprendre, » dit Oncle Déglingué.

« J'espère qu'ils ne vont pas nous chasser et nous lancer des pierres, » remarqua Bébé Bunty, tandis qu'elle et Monsieur Longues-Oreilles s'éloignaient en sautillant.

« Je pense que ce sont de bons garçons, » dit le gentil lapin.

Et en effet, les campeurs étaient bons. Après avoir fini de manger, ils éparpillèrent des miettes pour que les oiseaux puissent les ramasser. Ils déposèrent aussi de plus gros morceaux de nourriture sur une souche plate pour que les écureuils et les tamias puissent les trouver. Jeannot et Bilou Queue-Touffue, les deux écureuils, virent cette nourriture alors qu'ils traversaient les bois. Les garçons campeurs étaient partis à ce moment-là, alors les écureuils ne craignaient pas de s'approcher de



la tente blanche. Jeannot trouva un morceau de pain beurré, et Bilou ramassa la moitié d'un biscuit au gingembre.

« Ça prouve que ces garçons sont gentils avec les animaux, » dit Oncle Déglingué, quand les deux écureuils lui racontèrent ce qu'ils avaient trouvé. « J'espère que je pourrai, un jour, leur rendre service. » Et cette chance s'est présentée à Oncle Déglingué plus tôt qu'il ne le pensait.

Pendant environ une semaine, le temps fut idéal pour camper. Le soleil brillait tous les jours, le vent soufflait juste assez pour faire tourner le voilier sur le lac et il ne pleuvait pas du tout.

C'est la pluie qui gâche le plus le plaisir au camping, tout comme elle le fait chez vous. Et ces garçons, n'ayant jamais campé dans une tente auparavant, ne pensèrent pas aux orages.

Un après-midi, il commença à pleuvoir. Oncle Déglingué était dans son bungalow en souche creuse où il lisait le journal en feuille de chou. Il entendit le bruit des gouttes sur la fenêtre et leva les yeux.

« Où est Bébé Buntty, Infirmière Jeanne ? » demanda le gentil lapin.

« Eh bien, elle n'est pas encore revenue du magasin, » répondit la rate musquée qui s'occupait de la maison.

« A-t-elle pris un parapluie ? » demanda Oncle Déglingué.

« Non, » répondit Infirmière Jeanne, « elle n'en a pas pris. »

« Elle va être toute trempée ! » s'exclama Monsieur Longues-Oreilles. « Je vais aller la chercher avec un champignon. »

Vous savez, dans la Forêt des Bois, près de la Montagne de Glace Orange, où vivait Oncle Déglingué, les champignons étaient souvent utilisés comme parapluies. Bien sûr, certains des animaux avaient de vrais parapluies, mais quand ils étaient pressés, ils pouvaient arracher un gros champignon et l'utiliser.

Alors, Oncle Déglingué sortit de son bungalow en souche creuse, et il trouva un gros champignon près de son portail. Il le cueillit, le tint au-dessus de sa tête et se dépêcha sous la pluie pour rejoindre Bébé Bunty, qui était allée chercher Infirmière Jeanne au magasin de trois et cinq cents.

Oncle Déglingué dut sauter presque jusqu'à l'endroit où se trouvait la tente des garçons campeurs avant de rencontrer la petite lapine, à moitié trempée.

« Oh, Oncle Déglingué ! Tu devrais voir ça ! » cria Bébé Bunty. « Il y a tellement d'eau autour de la tente que ces gentils garçons vont être probablement emportés par les flots ! »

« De l'eau autour de leur tente ? » répéta le gentil lapin. « Vraiment ? »

« Oui, » dit la lapine. « La pluie tombe si fort qu'elle coule comme un petit ruisseau autour de la tente. Les garçons sont à l'intérieur, et je les ai entendus dire que l'eau allait bientôt monter au-dessus de leurs lits et qu'ils n'auraient plus de place convenable pour dormir ce soir ! »

« Ces garçons sont stupides ! » s'exclama Oncle Déglingué en tenant le parapluie en champignon au-dessus de Bébé Bunty. « Ils n'étaient pas assez intelligents pour creuser un fossé autour de leur tente pour laisser l'eau de pluie s'écouler. Tous les campeurs font ça, mais comme c'est leur première fois dans les bois, je suppose qu'ils ne le savaient pas. Il faut toujours creuser un fossé ou une tranchée autour de ta tente quand tu vas camper, Bébé Bunty. »

« Je le ferai, » promit la petite lapine, l'air très sérieuse.

« Mais cela ne servira à rien maintenant, » continua Oncle Déglingué. « Je pense que je dois intervenir. Ce sont de bons garçons, et ils sont gentils avec les animaux. Je dois leur rendre service. »

« Mais comment ? » demanda Bébé Bunty.

« Eh bien, comme je suis un lapin, je suis l'un des meilleurs creuseurs du monde, » continua Monsieur Longues-Oreilles. « Cependant, j'aurai besoin d'aide pour creuser un fossé autour de la tente, car elle est assez grande. Rentre à la maison, petite lapine, et dis à Sammie Pompon, aux garçons castors Toodle et Noodle Queue-Plate, et au vieux monsieur castor, le Grand-Papa Whackum, de bien vouloir venir ici. Avec leur aide, je pourrai creuser le fossé. »

Alors, Bébé Bunty prit le parapluie en champignon et s'éloigna en sautillant. Oncle Déglingué, en attendant son retour, se cacha sous un pin à branches épaisses qui le protégeait de la pluie. Les gouttes tombaient à flots et la tente des campeurs était presque inondée. La nuit

approchait, et avant le matin, l'eau monterait si haut qu'elle mouillerait les pieds des garçons dans leurs lits. Bientôt, juste à la tombée de la nuit, alors qu'il pleuvait encore fort, arrivèrent Sammie Pompon, le garçon lapin, Toodle et Noodle, les castors, avec leurs larges queues plates, et Grand-Papa Whackum, le plus vieux castor de tous. Les castors adorent travailler dans l'eau et ils peuvent creuser des canaux de terre mieux que la plupart des garçons.

« Allons, mes amis, au travail ! » appela Oncle Déglingué en sortant de sous le pin. « Nous allons creuser un fossé autour de la tente pour les gentils garçons. Ils sont à l'intérieur, donc ils ne nous verront pas, et ils ne sortiront probablement pas sous la pluie. »

Alors, Oncle Déglingué, Sammie et les castors commencèrent à travailler. Rapidement et silencieusement, ils creusèrent dans la terre molle, entassant la terre d'un côté, et faisant une tranchée pour que l'eau de pluie puisse s'écouler dans le ruisseau. Bientôt, la petite mare qui s'était formée autour de la tente des garçons campeurs s'était drainée.

« Maintenant, ils n'auront plus de problèmes, et nous pouvons rentrer à la maison » dit Oncle Déglingué alors que lui et ses amis, tous trempés et couverts de boue, terminaient la tranchée.

Ils rentrèrent chez eux, sous la pluie, pour manger quelque chose et se sécher. Et le lendemain matin, bien qu'il pleuvait encore, l'eau ne monta pas à l'intérieur de la tente. Aucune goutte ne passa par le toit, car celui-ci était comme un parapluie, la toile étant tendue sur la faîtière.

« Oh, regardez ! » cria un garçon en arrivant à l'entrée de la tente, appelée le rabat. « Quelqu'un a creusé un fossé autour de notre camp, et maintenant nous serons protégés de la pluie ! »

« C'est un vrai petit canal ! » s'exclama un deuxième garçon. « Ce n'était pas là hier ! »

« Qui a fait ça ? » demandèrent les autres gamins.

Mais aucun d'eux ne le savait, et j'espère que vous ne le leur direz pas, car je veux garder cela secret.

Quand la pluie cessa, le sol autour de la tente sécha très rapidement grâce au fossé approprié qui avait été creusé. Les garçons campeurs déposèrent beaucoup de nourriture pour les animaux sur la souche plate. Et la prochaine fois qu'ils iraient camper, ils savaient qu'il fallait creuser une tranchée autour de leur tente.